HISSEZ HAUT

UNE PIECE DE MICHEL REZÉ

Direction musicale & arrangements
CATHERINE MOULY

Mise en scène
MICHEL REZÉ

ADRIENNE ALBERTINI - PIERRE ARÈNE - ELIZABETH COMINS
ALBANE DEGHILAGE - MYRIAM GOBERT - NATHALIE GUIRAUDIE
SYLVAIN MANYACH - MURIEL MARC - MICHEL REZÉ
PATRICK REYES - PATRICE TEMPKA - SYLVIE XXX

Michel Rezé

HISSEZ-HAUT

PJ : Petit Jacques (Sylvie) – Jo Isa (Albane) - (Michel) – P : Pierre (Patrice) – J : Jean (Patrick)

Intro

La chanson du galérien démarre en coulisse.
La voix off est lancée
Le garçon entre sur scène et « traine » en jouant.
Les galériens commencent à sortir de coulisse dès que la voix off démarre, passent au fond de scène de cour à jardin. Ils marchent lentement, démarche chaloupée en rythme, deux par deux. Ils sont vêtus de robes noires, ceintures et capuches blanches, éclairés par lumière noire.

VOIX OFF
« Ah, si j'avais su….alors que je trainais sur les quais, presque encore un gosse, la tête pleine de rêves d'aventures et d'horizons lointains…Si j'avais su, moi, le petit orphelin livré à lui-même, sans avenir, élevé par une vieille tante, gentille c'est sûr, mais qui n'avait rien d'autre à m'offrir que sa misère….
Si j'avais su, et que j'avais écouté les vieux briscards qui tentaient de me dissuader d'embarquer !
Mais voilà, quand on est gamin, on se croit plus fort que tout, invulnérable, capable d'affronter le pire, sans d'ailleurs savoir ce que c'est, le pire….
Que diable allait-il faire dans cette galère ! disait l'autre…
Maintenant que ma vie est consommée, j'me dis qu'un autre destin plus paisible, aurait p't-être était possible, sans ces longs mois passés en mer, rongé par le sel et le vent, à essuyer des tempêtes, à avoir le ventre serré par la faim, devant monter en haut des vergues, les doigts gelés, à ramasser des voiles lourdes d'embruns et de pluie ; à pomper sans cesse la cale et faire mille corvées plus rudes les unes que les autres…avec, heureusement, quelques plaisirs d'escale…mais autant de déchirures quand il fallait reprendre la mer…..
Mais voilà, je suis allé roder sur ces quais, et au lieu de me faire peur, les histoires des vieux marins n'ont fait qu'exciter mon ardeur…et ma curiosité… »

A la fin de la voix off, le cortège est sorti, il continue une strophe en coulisse.
Le garçon est toujours sur scène.

Tableau 1 :

On entend du bruit, des rires tonitruants dans le public.
Petit Jacques va se cacher derrière la bitte.
Entrent Jo, Jean, Paul par le public, la bouteille à la main, ils chantent « 15 marins ». La chanson est rythmée par le hoquet de l'un d'entre eux et les bouteilles qui s'entrechoquent

Refrain
Quinze marins sur le bahut du mort
Hop là ho ! une bouteille de rhum
À boire et le diable avait réglé leur sort
Hop là ho ! une bouteille de rhum

Jo .*Il aperçoit l'accordéon et Sylvain en coulisse.*
Hola, les copains venez donc en pousser une avec nous !

Sur scène, ils sont rejoints par côté jardin par Sylvain et l'accordéon qui entre en jouant son intro (ils se recalent éventuellement sur sa note)

Refrain
Jo
Long John Silver a pris le commandement
Des marins, et vogue la galère
Il tient ses hommes comme il tient le vent
Tout le monde a peur de Long John Silver.
Refrain
Jean
C'est Bill, le second du corsaire,
Le capitaine Smith en colère
Qu'est revenu du royaume des morts
Pour hanter la cache au trésor.
Refrain
Paul :
« Essaie un peu de le contrecarrer
Et tu iras où tant d'autres sont allés
Quelques-uns aux vergues et quelques-uns par-dessus bord
Tout le monde pour nourrir les poissons d'abord. »
Refrain
Jo :
Tous finiront par danser la gigue
La corde au cou, au quai des pendus
Toi, John Forest, et toi, John Merig
Si près du gibet que j'en ai le cou tordu !
Refrain

Les hommes trinquent en rythme tout en titubant, éméchés mais pas ivres-morts.
A la fin du chant, l'accordéon continue à jouer en sortant Jardin avec Sylvain

Joseph (Jo) : J'vais aller changer l'eau du poisson, moi !

Il s'approche de la cachette du petit Jacques (PJ) pour uriner, et s'aperçois à temps de sa présence.

Foutredieu ! Qu'est-ce que c'est que ce morpion, là !
Regardez-moi ça ce p'tit rat, les copains !

Jean (J) et Paul (P) approchent pour voir

J : qu'est ce qu'y fiche là ce mioche, il nous espionne ?

PJ : *proteste* non m'sieur, non m'sieur !

P : il nous surveille ? et pour le compte de qui ?

PJ : *proteste* non m'sieur, non m'sieur !

Jo : *le saisit par un bras, et le secoue* Ben alors, qu'est-ce que tu fais là, garçon ? Car t'es bien un garçon malgré ta frimousse de fillette ?

PJ : *apeuré* …Oui M'sieur..Non m'Sieur…

P :*Menaçant*. Oui, ou non, faudrait savoir !

PJ : j'espionne personne, je trainais là c'est tout….

Jo : Tu trainais, c'est pas un endroit pour trainer, marmouset ! Qu'est-ce que tu crois, que t'es dans un jardin pour enfants ?

J : Ici, c'est un endroit pour les hommes, les vrais ! Pas pour les mioches qu'on pas un poil au menton !

PJ : *timide*…vous êtes des pirates... ?

Jo+J+P, ensemble **: Des pirates ?** *Puis éclatent de rire*.

P : Et pourquoi qu'on serait des pirates, hein ?

PJ : ben…la chanson…..

Jo : Ah la chanson ! C'est vrai…Ouais, ça cause de pirates, et pas n'importe lesquels : ceux de l'Ile au Trésor ! Mais c'est avant tout une chanson à boire ! Et nous, un p'tit coup de temps en temps – avec modération !-, on refuse pas !

J :…de temps en temps…..

P :…euh… Pas tout le temps quand même…

J :…quoique que ce serait pas mal, pour oublier..

Jo : on a trop de chose à oublier les gars, et il y'aura jamais assez à boire pour ça ! Ben non, mon garçon, on n'est pas des pirates ! Mais on aimerait bien tomber sur un de leur coffre oublié...

J + P :..**ça oui** !

Jo : et on en ferait bon usage, pour notre vieillesse et celle de nos compères marins qui sont dans la misère et la souffrance !

J+P : **Ah, ça oui ! Pour nous !....et pour nos compères aussi**….
PJ : Pourquoi vous êtes dans la misère ? Si vous étiez marins ?

Jo : ah, mon pauv' garçon ! la mer ça dure qu'un temps, après, tu vieillis et plus personne veut de toi…en puis t'es tellement cassé de partout que, même à terre, tu trouves pas de bon travail. Alors tu survis en prenant tous les p'tits boulots que tu trouves, surtout si t'as encore une famille à nourrir..

J : Alors un p'tit coffre au trésor….

Soupirent tous les 3 : **et oui….**

PJ : mais moi, je veux être marin ! Je deviendrai Capitaine, j'aurai mon bateau, je deviendrai riche et ce sera fini la misère !

P : regardez-moi ce merdouset ! La taille d'une crevette et ça voudrait devenir Capitaine !

Jo : je crois que tu sais pas très bien de quoi tu parles ! Capitaine ! C'est pas toujours de tout repos non plus ! Tu dois tenir le bateau, les hommes, connaitre la et les vents, prendre les bonnes décisions….C'est pas pour les défendre, car y'en a des pas commodes qu'on mettrait bien par-dessus bord, mais c'est pas tous les jours facile !
Il se met à maugréer. Capitaine ! Mais qu'est-ce qui croit cuilà ! Capitaine, c'est pas n'importe qui qui devient Capitaine ! y doute de rien ce gamin ! J'prèfère rentrer que d'entendre ces âneries ! Allez, Salut !
…Capitaine….
Il sort centre arrière.

P : *Prenant PJ par les épaules pour le faire dégager Jardin*
Allez Viens : on va te raconter l'histoire du Capitaine Crabe !

PJ : Qui c'est ? C'est un drôle de nom !

J : *Vient au devant de PJ et lui saisit la main*. C'est que quand il te serrait la main, t'avais l'impression d'être broyé par une pince de crabe ! Ecoute, après tu verras si tu veux toujours devenir Capitaine !

Ils l'emmènent centre Jardin

Tableau 2

Jo se met en ombre chinoise derrière une voile, surélevé ;
Il appelle la foule

Jo : Hola, approchez par ici ! Approchez donc, Ne faites pas vos trouillards !

Il entame « Je suis le maître à bord » en haranguant la foule
Les choristes arrivent petit à petit, par 1, 2 ou 3 du fond de scène se joignent aux protagonistes pour voir le spectacle et répondre en chœur, ils se tiennent, un peu éparpillés, au centre le plus près possible du « bateau »

Jo :
Eh quoi les matelots, vous avez tous la frousse
Eh oui je le sais bien, il est vieux mon trois-mâts.
Mais il me faut douze hommes, un lieutenant, un mousse
Qui le ramènera vers le Guatémala.

Chœur :
Alors pendant ce temps il cherche un équipage
Contraint de le former de marins d'occasion
Vagabonds sans aveu dont certains tatouages
Affichent l'anarchie et la révolution.
Mais lui, le malabar, lui qui n'a peur de rien
Au moment du départ leur dit :

Jo : "je vous préviens !"
Je suis le maître à bord, à bord je suis le maître !
Bien des costauds, des forts ont dû le reconnaître
Je vous promet moi commandant,
Double ration, bon vent, bonne goutte
Je serai juste et indulgent,
Mais il faudra que l'on m'écoute
Et maintenant le cap au nord ;
Je suis le maître à bord !

Le chœur se resserre le plus près possible du bateau, et bouge légèrement de droite à gauche, ensemble

Chœur :
2. Pendant quarante jours le navire est en route

Les vents sont contre lui, le mauvais temps aussi
Et bientôt plus de vivres et plus d'eau dans les soutes
On sent que la révolte est à bord et grandit.
S'avançant dans la nuit, deux hommes fous de rage

(J et P, s'avancent vers l'ombre, menaçants)

Vont l'insulte à la bouche, le couteau à la main
Parler au capitaine, au nom de l'équipage :
Jean+Paul :
"Il faut que tu nous donnes du biscuit et du vin."
Chœur :
Mais lui, le malabar leur dit :
Jo : "Voyez là-bas
Voyez briller ce phare, c'est le Guatémala."

Je suis le maître à bord, ce soir, demain j'espère
Nous toucherons le port, vous serez mis à terre
Oui mais ici mille sabords
Je n'admets pas la moindre riposte
Je mâterai tous les plus forts
Que chacun regagne son poste
Sur vous j'ai droit de vie, de mort ;
Je suis le maître à bord !

Le chœur accentue son mouvement de roulis, il est moins coordonné, et les personnages se « heurtent » un peu

Chœur :
3. Mais la brise a fraîchi, balloté par la houle,
Le trois-mâts va tanguant sous la force du vent
De tribord à bâbord il va, il vient, il roule
Jo :
"qu'on me donne la barre" *(il cherche la barre, regarde de tous côtés, fait des gestes d'impuissance)*
Chœur : a dit le commandant.
Jo : *(répète, agacé)*
"qu'on me donne la barre" *(il cherche la barre, regarde de tous côtés, fait des gestes d'impuissance)*

Chœur : a dit le commandant.
(Les choristes semblent chercher à leur tour et s'interroger)

Jo : (*énervé, et insistant)*
"qu'on me donne la barre"

Chœur : a dit le commandant.

On voit une barre s'élever au-dessus de la mêlée.
***Isa très fort**, pour dominer la tempête, : Ah, mais c'est toi qui l'avais, qu'est-ce que tu trastouilles avec ?*
***Paul, très fort**, idem : ben on m'a dit « prends la barre », alors……*
On la fait passer au Capitaine, de main en main au-dessus des têtes

Jo : *soulagé, reprenant sa superbe*
"qu'on me donne la barre" *il la récupère en sortant le bras de derrière la voile*
Chœur :a dit le commandant.
Bientôt c'est l'ouragan, on ne voit plus le phare
Les voiles se déchirent et les flots furieux
Emportent un marin, devinant le naufrage
Alors le malabar s'écrie :
Jo : "Sauve qui peut !
Les canots à la mer, que Dieu veille sur vous."
Chœur :
Et tous les matelots crient : "Venez avec nous !"

Ils reculent en rythme, en s'inclinant ensemble d'avant en arrière, comme en ramant sur un canot, pour disparaitre en fond de scène jardin.

Jo :
Non ! Je suis le maître à bord, je dois le reconnaître
Mes droits me rendent fort, me font parler en maître
NOIR PROGRESSIF ET ECLAIRS
Mais le devoir commande encore :
"Demeure au pied du mât d'misaine !
Tu ne dois pas quitter ton bord
C'est le devoir du capitaine."
Et maintenant face à la mort
Je suis le maître à bord.

Tout le monde sort Jardin, sauf Marins sortent Cour, sauf PJ qui reste bouche bée, puis va s'assoir bitte.

NOIR

Tableau 3

Isa entre sur scène avec un panier. PJ est assis sur la bitte, rêveur, comme prostré

Isabelle (Isa) : *à PJ.* Ben qu'est-ce que tu fais là, mon garçon ? C'est pas un endroit pour trainer, au milieu de tous ces mécréants !

PJ : Je sais…on me l'a déjà dit… Mais moi je veux embarquer !

Isa : T'es pas bien dans ta tête ! t'as entendu l'histoire du Captain Crab, non ? alors, rentre vite chez toi, avant qu'il t'arrive malheur, *En voyant Jo arriver*
ou pire, que tu te fasses « shanghaié » !

PJ : c'est quoi encore ce truc ?

Jo, Paul et Jean entrent sur scène fond Cour. Ils portant des cordages sur l'épaule, qu'ils viennent déposer centre, juste cour avant du bateau -où il y a déjà d'autres cordages. Ils les démêlent et lovent.

Jo : Shanghaié !!! Ouais, ça arrive, mais pas par des gars comme nous ! c'est plutôt pour les baleiniers, un métier si dur qu'y ne trouvent personne pour partir un à deux ans en mer, avec la puanteur de l'huile de baleine qui va avec !

PJ : mais c'est quoi, alors ?!

P :*En effrayant PJ* .C'est des recruteurs sans scrupules qui se terrent dans les tavernes sordides, juste la veille du départ du bateau…..

Jo : *même jeu*. Là, ils profitent de gars qui sont bien saouls, ivres morts, et ils les embarquent à moitié inconscients…

P: …Et les voilà qui se retrouvent à dessouler le lendemain en pleine mer, sans comprendre ce qu'y leur arrive !

Isa : Ces pauv' gars, y sont même pas marins pour beaucoup…et leurs familles savent mêm' pas où y sont passés !

Jo : Ouais, y vomissent leur tripes pendant que'ques jours, puis y faut bien qu'y s'habituent !

PJ : mais pourquoi ce drôle de nom, « shanaier» ?

P : Shanghaier ! Parce qu'on dit que c'est une pratique courante à Shanghai, un port de Chine…

PJ : et ben, ça risque pas de m'arriver, parce que *(narguant les autres)*, je ne bois pas, moi !

Jo : Fais ton malin petit, tu verras bien quand le malheur, la fatigue, la peine et la lassitude te rattraperont ! On en reparlera si on est toujours de ce monde, gamin !

Isa : Fais pas attention, Y sont bourrus, mais pas méchants. Mais c'est vrai que c'est pas toujours joyeux la vie de marin.

Elle hèle à la ronde

Tiens**, venez tous voir**, y'a un bateau qu'est entré au port ! Allez viens garçon y vont avoir besoin d'bras ! !

Tout le chœur entre, dans le désordre pour venir voir le bateau et reste centre jardin, montrant le bateau (au fond centre) du doigt, discutant par 2 ou 3, ou simplement regardant vers le bateau. Les femmes ont des paniers.

Jo : allez, les gars, on lui montre le boulot au marmot ?

J + P : **Allez, c'est parti, boss** !

Ils se dirigent vers les sacs, au centre, enlèvent la toile qui les recouvre.

PJ : c'est quoi, Boss ?

Isa : C'est pour dire Bosco : le maitre d'équipage ! C'est lui qui fait marcher le navire en réalité, sous les ordres des officiers qui font que prendre les décisions…C'est ça qu'il était Jo, bosco, mais il avait l'étoffe d'un capitaine, si la chance lui avait souri…mais c'est une longue histoire, qu'il a pas envie de raconter…

Les marins -Jo, Paul, Jean + Sylvain et Pierre sont en place pour transporter des sacs, en rythme. Ils font la chaine vers les coulisses.
PJ tombe à chaque fois qu'il reçoit un sac et le traine jusqu'au tas.
Ils entament la chanson « Au port de Sète vient d'arriver »
Les femmes sont derrière la chaine. Chaque soliste se détache de la ligne pour chanter. Si c'est un marin de la chaine, la chaine s'arrête.
A chaque « au bras tribord arrière », les marins se redressent d'un coup.

Chœur complet :
1.Au port de Sète, vient d'arriver :
Un beau trois-mâts chargé de blé

Refrain: ***Chœur des hommes***
Brassons bien partout carré
Nous somm's plein vent arrière.

Chœur des femmes :
2.A la consigne est amarré
Le beau trois-mâts chargé de blé

Refrain: Chœur des hommes

Soliste femme 1: (Myriam)
3.Joli marin, gentil gabier.
Combien vendez-vous la perrée?

Refrain: ***Chœur des hommes***

Soliste homme 1: (Patrick)
4.Pour vous la bell' c'est à gagner
Par trois nuits de partie carrée

Refrain: Chœur des hommes

Soliste femme 2 (Nathalie)
5.Joli marin, gentil gabier
J'connais pas la partie carrée

Refrain : Chœur hommes
Au bras d'tribord arrière

Soliste homme 2 : (Patrice)
6.La belle, je vous l'apprendrai
Dans un joli grand lit carré

Refrain: Chœur des hommes

Soliste femme 3 (Babeth)
7.Joli marin, j'voudrais y aller
Dans ton joli trois-mâts carré

Refrain: ***Chœur des hommes***

Soliste homme 3 : (Michel)
8.La bell', sur le trois-mâts carré
On n'embarqu' pas d'poulies coupées

Refrain: Chœur complet
Au bras d'tribord arrière
Brassons bien partout carré
Nous somm's plein vent arrière

(Plus lent) Nous somm's plein vent arrière…..

Fin de la manœuvre.
Jean sort rapidement fond avec un sac sur l'épaule pour se changer (chapeau + redingote).
Les femmes sortent en discutant côté jardin
Paul et Jo reviennent vers PJ, lui tapant chacun leur tour sur l'épaule…il « s'enfonce » à chaque coup.

Jo : alors t'as vu c'que c'est la manœuvre ?

PJ : oui ! Ça donne envie !

P : Jeune couillon, tu vois donc pas que c'est dur ?

PJ : mais vous chantiez ! Vous aviez l'air de vous amuser !

Jo : parce qu'en arrivant au port, surtout quand on revoit des jupons, ça donne du cœur à l'ouvrage ! C'est aussi pour ça qu'on chante : sans entrain, ça s'rait ben trop dur !

PJ : Moi je dis : vous vous amusiez bien quand même ! Et ça m'a fait envie !

P : Quelle bourrique, cuilà ! y comprend rien ! t'es sur que c'est pas en bois ça ? *(lui tapant sur la tête)*

Jo : tiens, regarde donc qui va là !

J arrive avant jardin habillé en corsaire – par exemple redingote, il reste près des coulisses

Ben où vas-tu donc sapé comme un prince ?

J : J'embarque sur le Corsaire « L'Ange Gardien » !

P : Mais t'es malade ! Tu sais comment c'est quand ils s'attaquent aux pirates ? Boulets de canon et abordage : on se croirait en enfer !

PJ : c'est quoi les corsaires ?
P : *se retournant vers PJ.* la ferme marmot, je cause !

Jo : *à J.* Il a raison, tu vas te faire massacrer ! Mais quelle mouche t'a piquée ?
PJ : Quelle mouche ?

Jo + P : *Ils se retournent vers PJ qui s'est un peu rapproché*. **La ferme , marmot, on cause !**

J : Vous en faites pas pour moi…De toutes façons, j'avais pas trop le choix, et puis ça paie bien, et puis suis bien costaud, et j'vais en faire qu'une bouchée de ces maudits pirates, et (*en aparté)…*p't-être même leur piquer un coffre ou deux…

Jo : c'est sûr que les coffres…

P : c'est sûr….

PJ : c'est sûr….

Les 3 : *Ils se retournent vers PJ qui s'est encore rapproché*. **La ferme marmot, on cause !!!**

Jo : L'Ange Gardien, a bonne réputation, c'est déjà pas mal, mais fais bien attention, et te fais pas tuer bêtement !

Et toi *(à PJ qu'il saisit par le bras pour le diriger vers la « barque »)*, viens par-là, au lieu d'faire ton malin !, tu vas nous aider à l'amener à bord de son rafiot. Tu vas ramer, mon gars, on va voir de quoi t'es capable pour de vrai !!!

Ils font mine d'embarquer dans un canot devant la scène, qui bouge à chaque embarquement.
Jo hèle le groupe sur le quai

Jo : Allez, les filles, une petite balade en barque, ça vous tente ? Embarquez-donc !

Dans l'ordre embarquent banc 1 Paul, Jean, banc 2 PJ, Sylvain, Jo à la barre.
Les femmes refusent en faisant un pas en arrière, sauf Babeth et Albane qui embarquent à l'avant, passant au milieu des marins. La barque bouge, le pas ne doit pas être assuré.
le reste du chœur se met en retrait jardin et peut faire quelques aurevoir pas trop appuyés dès que la barque s'éloigne.

Tableau 4 :

Jo : allez, de l'entrain ! Deux…deux…Hourra les gars ! A toi l'accordéon !

En chœur en ramant. PJ ne rame pas en rythme et cogne dans le dos Patrice devant lui…ils se déplacent vers cour, jusqu'aux escalier.
On adapte le nombre de couplets au temps du déplacement : 5, 3, 1, pas de deniers

1 - Hourra les filles à 5 deniers (bis)
à 5 deniers les filles en sont
tirons les garçons sur les avirons
tirons les garçons sur les avirons

2 - Hourra les filles à 4 deniers (bis)
à 4 deniers les filles en sont
tirons les garçons sur les avirons
tirons les garçons sur les avirons

3 - Hourra les filles à 3 deniers ...

Tout le monde débarque, la barque bouge toujours autant…..Jean descend en premier pour aider les dames, puis chacun à son tour.
Dernières tapes amicales, Jean sort fond cour, derniers saluts, tout le monde sort Cour.

NOIR

Tableau 5 :

Le chœur entre jardin avec un panier de filet et s'asseyent en fond jardin de scène (bancs ou malles).
Elles vont démêler les filets en chantant
Paul et Jo entrent cour.
PJ entre jardin, passe devant les filets, puis descend centre et croise la route des gars.

Jo : Te r'voilà marmot ! dis donc c'était pas fameux ta façon de ramer l'aut' jour ! Si t'as toujours cette idée de naviguer, va falloir que tu t'y fasses sérieusement !

PJ : c'était la 1ère fois…

Jo *: le mimant en se moquant*. c'était la 1ère fois…Tu crois que si t'embarques on s'ra gentil avec toi ?

P : *Se frottant le dos.* Et qu'on te laissera massacrer le dos de tes copains sans rien dire ?

Jo : y faut savoir du 1er coup, sinon…

PJ : *Au public.*Sinon quoi ? Moi ce qu'on m'a dit de la navigation, c'est qu'on peut apprendre tout en laissant vagabonder son esprit, et chanter pour se donner du cœur à l'ouvrage !

P : mon pauv'garçon, y'a trop de rêves dans ta tête !, dis lui, Jo ! Et l'accordéon, vient donc toi aussi !

Accordéon arrive de cour et fait l'intro en se plaçant derrière le groupe

Jo :
sur la côte à la nuit tombée on chante encore sur les violons
au bistrot sur l'accordéon, c'est pas la bière qui te fait pleurer
et l'accordéon du vieux Joe envoie le vieil air du matelot,
fout des embruns au fond des yeux et ça t'reprend chaque fois qu'il pleut

Choeur[Refrain]
mon petit garçon mais dans ta tête, y'a qu'les chansons qui font la fête
et crois-moi depuis l'temps qu'je traine j'en ai vu pousser des rengaines
de Macao à la Barbade, ça fait une paye que j'me balade
et l'temps qui passe ça fait aux vieux une bordée de rides autour des yeux
Albane:

allez Jo joue nous l'Irlandais qu't'as appris quand tu naviguais ***un temps, Jo danse la gigue***
pendant ton escale à Galway, du temps où t'étais tribordais
du temps où c'était pas la joie. d'veiller au grain dans les pavois
les mains coupées par l'vent glacé, sans même la force de fredonner
Choeur
mon petit garçon, mais dans ta tête, y'a qu'les chansons qui font la fête
et crois-moi depuis l'temps qu'je traine j'en ai vu pousser des rengaines
de Macao à la Barbade, ça fait une paye que j'me balade
et l'temps qui passe ça fait aux vieux une bordée de rides autour des yeux
P :
et y'a l'temps qui mouille au dehors. dans la voilure ya l'vent du nord
les yeux des filles belles à aimer et la chanson qui t'fait pleurer
et même si t'as pas navigué t'as l'droit d'boire avec les autres
t'es quand même un frère de la côte et t'as même le droit d'la gueuler
Chœur :
mon petit garçon mais dans ta tête, y'a qu'les chansons qui font la fête
et crois-moi depuis l'temps qu'je traine j'en ai vu pousser des rengaines
de Macao à la Barbade, ça fait une paye que j'me balade
et l'temps qui passe à fait aux vieux une bordée de rides autour des yeux,
et l'temps qui passe….. ça fait aux vieux ….. une bordée de rides autour …..des yeux

Un temps. Le chœur remballe les filets et sort jardin.
Jo prend PJ aux épaules et l'amène avant-scène, P suit

Jo : Tu vois, mon garçon, c'est pas parce qu'on chante, qu'on est forcément gai ! On chante aussi la nostalgie, la peine, le temps qui passe et la jeunesse qui s'enfuit à toutes jambes, trop vite, et qui laisse derrière elle un goût amer, comme si tu étais passé à côté de quelque chose, une vie qui t'a échappé…

P : ouais, c'est bien vrai, mais c'est quand même pas pour ça qu'y faut se laisser abattre ! *(donne à PJ une grande tape dans le dos)* Y'a plus malheureux que nous quand même ! Nous on est là, bien vivants, la mort nous a frôlé parfois, mais on a tenu bon…..alors qu'y en a d'autres
Allez, viens Jo, on va arroser ça : à la vie !!!!

Jo : Vas-y ! J'arrive, j'arrive…*(P sort, puis voyant J entrer avec un crochet à un bras)*. Mais qui revoilà donc ! Nom de Zeus, amis te voilà amoché ?! Ca fait à peine queques jous que t'as appareillé et tu nous reviens avec une main en moins ! Bong, sans, mais raconte !

J : Ben on n'était pas plutôt sortis du port, on venait juste de virer le Cap, et là, vlan !, en embuscade, une frégate anglaise !

Jo : et alors ?

PJ : et alors ?

J : *Il mime, très véhément*. Ben alors, Branlebas de combat, tout le monde sur le pont ! Les canons tonnent des deux côtés, puis on vient à l'abordage ! Y'a tellement de fumée, on y voit plus rien ! Alors ça hache, ça taille à tour de bras, …on sait même pas si on est pas en train de taillader un collègue !

Jo : et alors ?
PJ : et alors ?

J : Alors…. *Avec beaucoup de désinvolture* la routine quoi, un abordage, un coup de sabre, la main tranchée……
Reprenant de la vivacité. Mais on les a eu, les rosbifs…Qu'est ce qu'on leur a mis !!!!!

Jo : Ben au moins ça va te servir de leçon, et tu vas rester tranquille, maintenant !

J : *Très décidé.* Ça risque pas, je repars demain !
Jo : Mais t'es un grand malade, toi ! C'est la mort que tu cherches ?!

PJ : ben oui….tu cherches…. *Ils le regardent d'un air méchant)*

J : T'en fais pas : j'ai une bonne étoile qui veille sur moi ! Je reviendrai bien vivant !!!

Jo : Ce coup-là, on t'accompagne pas : faut pas qu'on t'aide à tenter le diable, bon sang de bonsoir !

PJ : Bon sang de bonsoir !

J sort. En faisant aurevoir avec son crochet.

Jo : Il a vraiment une araignée au plafond çui-là ! J'vais rejoindre le Paul, au moins, lui, on risque pas de le voir faire
ces foutaises !

Il sort.
PJ reste en place en « boudant » sur le tonneau.
Isa entre juste derrière lui

Tableau 6 :

Isa : Allez petit, ne soit pas dépité ! Ils n'ont pas tort, ces bougres : y'a quand même plus malheureux que nous. Alors, c'est peut-être pas la peine d'aller chercher la mort avec une lanterne, comme on dit chez moi !

PJ : qu'est-ce que ça veut dire ?

Isa : Ben, comme si tu voulais partir à tout prix, en sachant très bien que ça risque de pas bien se passer…

On entend en coulisse côté jardin des pas qui scandent un rythme à 3 temps.

Pj *: Se redressant, un peu effrayé*. Qu'est-ce que c'est ?

Isa : Quand je disais qu'il y avait plus malheureux que nous….Ce sont les prisonniers anglais qu'on emmène sur les pontons, au fond du port.

PJ : C'est quoi les pontons ?

Isa : Mais tu ne connais vraiment rien du monde de mer, toi ! Les pontons, ce sont des vieux bateaux démâtés, qu'on a transformé en prison. La vie y est terrible : ils sont entassés là-dedans comme des harengs dans un tonneaux !!!
Le bruit se rapproche.
PJ : Mais ce sont des maudits anglais quand même !

Isa : Ouais, c'est sûr….mais ce sont aussi des hommes comme nous tous….Tiens t'a qu'à rester là à les regarder passer : tu risques rien, ils sont bien enchainés ! Et je reste avec toi !

Isa et PJ se serrent vers le tonneau, jardin .
Le rythme se rapproche, une voix chante des coulisses. La troupe traverse lentement de jardin à cour en scandant le rythme, tout en chantant.
Vêtus d'une robe écrue, même capuches que galériens.
Les prisonniers sont un peu courbés et se redressent sur le point d'orgue.

1 - I thought I heard the old man say
John Kanaka-naka tu la-ïé
Oh today today is a holiday
John Kanaka-naka tu la-ïé
Tu la-ïé o tu la-ïé
John Kanaka-naka tu la-ïé

2 - We'll work tomorrow but no work today
We'll work tomorrow but no work today

3 - And we're outward bound for » Frisco Bay »
And we're outward bound for at the break of day

5 - Oh we're a Yankee ship with a Yankee mate
If you stop to walk he'll change your gait

6 - We'll haul we'll haul we'll haul away
And make her port and take our pay

La troupe sort cour en continuant le rythme de moins en moins fort.
Le chœur enlève la tunique et va se repositionner jardin, prêt à entrer

Tableau 7 :

PJ : C'est quand même drôle que les marins chantent tout le temps ! Même dans les anglais !

Isa : Et oui, mon garçon, Tous les marins du monde font passer le temps et la peine comme ils peuvent : tu sais, il faut s'en donner du cœur à l'ouvrage sur les long-courriers ! Et puis, même quand il fait beau et qu'ils ont un peu de temps libre, ils montent sur la dunette, et là, ils chantent la nostalgie du pays, de leurs femmes si loin et de leurs enfants qu'ils ne voient pas grandir.

Les 3 marins se sont regroupés au fond. De scène avec décor de navire.
Ils commencent à fredonner le chant.

Un tout petit temps

Si on ouvre bien notre cœur, on peut entendre leurs chants dans nos têtes et les accompagner…

Les marins se mettent à chanter « La dunette » en avançant de cour à jardin
Le chœur reste bord coulisse, groupé, face à d'Isa et PJ pour entonner le canon

Matelots, puisqu'il fait bon vent,
Poussons ce soir la chansonnette
Matelots, puisqu'il fait bon vent,
Allons tous chanter sur l'avant.

Et le chant du gaillard d'avant,
Montera jusqu'à la dunette
Et le chant du gaillard d'avant,
Égaiera tout le bâtiment.

La la la, le bon vent,
La la la, la chansonnette
La la la, le bon vent,
La la la, sur le bâtiment.

PJ : C'est beau ! *(En se rapprochant du bateau).* Ça donne envie de grimper sur la dunette et de chanter avec les copains !

Isa : Ah, toi ! Rien ne semble changer ta détermination !!

PJ : *Vers avant scène jardin*. Ben c'est bien ! Tu travailles dur, t'as plein de copains avec qui tu partages tout, tu vois du pays, et tu chantes ! C'est la belle vie non ? Et en plus, quand t'es un bon Capitaine, tu soutiens les gars, et même tu vas chanter avec, si il faut !

Isa : Mon pauvre gamin, tu rêves éveillé ! Mais je crois qu'il n'y a plus rien à dire pour te décourager….

PJ : Et les femmes, quand elles se retrouvent seules, qu'est-ce qu'elles font ?

Tableau 8 :

Isa : *allant vers centre*. Elles assurent tout ! Elles sont fortes ! Elles élèvent les enfants, tiennent la maison, et trouvent des solutions pour vivre : travailler, s'entraider….parce que l'argent des marins, il n'arrive pas de sitôt, quand ils n'ont pas tout dépensé dans les escales, ces mécréants !
Alors elles se retrouvent, avec les veuves qu'il faut aider aussi….elles crient, elles pleurent, et parfois, elles chantent aussi…

PJ : Aussi ? Pour travailler ?

Isa : Oui, parfois, pour se donner du cœur à l'ouvrage, ou pour exprimer leur nostalgie, leur solitude, leur tristesse…

Le chœur des femmes entre avant scène jardin, elles se tiennent par le bras par 2 ou 3.
Elles ont des grands châles sur les épaules.
Une voix entame. Les autres reprennent. Elles chantent en se « promenant » le long du bord de scène.
Isa fait assoir PJ sur la bitte et suit le chœur en parallèle, dans la pénombre

1. Ce sont les femmes de marins, jolies
   Ce sont les femmes de marins
   Grand Dieu qu'elles sont jolies lon la
   Grand Dieu qu'elles sont jolies

2. S'en vont le soir se promener, jolies
   Le long de la jetée

3. En regardant devers la mer, jolies
   Elles ont vu 3 navires

4. Arriv', arriv', beau matelot, jolies
   Te souhaite bon arriv'

5. Et si mon mari est à bord, jolies
   Encor' meilleur' arriv'

6. Et si mon mari n'y est pas, jolies
   Au diable vos navires

Elles sortent cour en fin de balade. Elles enlèvent les châles et restent dans les coulisses Cour
PJ reste seul, pensif, assis sur la bitte, les pieds pendant.

NOIR

Tableau 9 :

Jo et P entrent Jardin. Ils ne voient pas tout de suite J qui entre COUR, il a un pied de bois (sabot) en une béquille.

Jo : *à PJ*. Encore à trainer dans le coin, garnement. Tu vas pas lâcher l'affaire, toi !

PJ : Ben, vous avez bien dû faire pareil à mon âge, non ?

Jo : Sauf que moi, j'ai pas eu la chance d'avoir des anciens qui m'expliquent la vraie réalité de ce foutu métier !
Il aperçoit J
Nom de Zeus, mais c'est pas Dieu possible, déjà de retour …et avec une patte en moins ! Mais foutredieu, qu'est-ce qui s'est encore passé ?!

J : Ben oui….. *(il gesticule avec la béquille, les autres sont obligés de baisser la tête)* A peine viré le cap, un chébec de pirates fonce sur nous ! Alors tout le monde sur le pont, branle-bas de combat, le canon, la fumée, les cris, un abordage un boulet de canon… la jambe arraché… une jambe de bois….. la routine quoi…..

Jo : Tu parles d'une routine !

PJ : Ah, oui, tu parles….

J : C'est la vie de corsaire, mon gars ! Mais qu'est-ce qu'on leur a mis ! *En maniant sa béquille comme un sabre.* Et des bras et des jambes et des têtes…tout coupé ! (*Tape amicale sur le dos de PJ avec la béquille*) Y restait plus grand-chose d'eux après le combat : mais ils l'avaient bien cherché !!

Jo : Ce coup-là, t'es plus bon à rien ! Tu vas rester là tranquille et vivre de ta pension d'invalide de la marine !

J : Un invalide, où ça ? (*Il regarde autour de lui)* Tu vois un invalide, toi ?
PJ cherche partout du regard, en exagérant
J'ai encore un bon bras qui peut embrocher, et je peux servir le canon ! De toutes façons, ils manquent d'hommes à bord, et puis au point où j'en suis, y peut plus m'arriver grand-chose : je rembarque demain à l'aube !

Jo : Allez, vas-y, mon pauvre ! Va te faire tailler en pièce, puisque tu sembles y trouver du plaisir, mais ne compte pas sur nous pour pleurer ton trépas !

J : J'ai ma bonne étoile, je te dis ! Bon, (*regardant ses membres amputés*) elle pourrait certes être un peu meilleure, mais je suis bien vivant, non ?
Aller, salut tout le monde.
Il sort

Jo : *Après un grand soupir d'impuissance.* Bon les gars, on n'a pas que ça à faire, que d'se lamenter sur des morts-vivants ! *Se tournant vers la coulisse Jardin, et interpellant.*
Hola venez tous, on a besoin d'un sérieux coup d'main ! chacun y trouvera son compte après ! Allez, venez à la manœuvre , parsembleu !!!!
On est embauchés pour déhaler la balancelle chargée d'oranges qui vient d'arriver d'Espagne. Vous la voyez, là-bas au fond ? *Il montre le fond*

Tout le monde entre sur scène : les femmes à la Cour, les hommes au Jardin

PJ : c'est quoi déhaler ?

P : c'est quand il faut tirer un bateau pour le déplacer le long d'un quai. Parfois, y'a des mulets pour haler, parfois, c'est nous les bourriques !
Jo : Allez, tous au cabestan ! Prenez vos barres d'anspect en passant !

Les femmes hésitent, restent un peu en retrait pendant que Pierre et Sylvain rejoignent le cabestan.

PJ : Mais c'est quoi encore ce truc ?

P : Bon sang ! C'est la barre en bois que tu engages dans le cabestan pour virer ! Arrête de poser des questions et fait comme les autres !!!

Les hommes et PJ se dirigent vers un cabestan fictif, enfichent les barres, et commencent à tourner en rond.
PJ et trop petit et n'arrête pas de sauter pour atteindre la barre.

Tableau 10 :

Jo appelle les femmes à la manœuvre, puis aperçoit l'accordéon en coulisse

Jo : Allez Mesdames, vous aussi ! On a besoin de tout le monde ! Et toi, l'accordéon, pose donc tes fesses sur le cabestan donne du rythme et de l'entrain ! Allez, Hardi les gars !!!

L'accordéon entame Hardi les gars. Il tourne sur lui-même au rythme du cabestan Tous reprennent en chœur.

Hardi les gars, vire au guindeau
Good bye farewell
Good bye farewell

Les femmes, à la cour se mettent en ligne sur le début, puis « s'enroulent » avec les hommes sur 2 tours puis sortent en ligne jardin comme en tirant une grosse amarre

Hardi les gars adieu Le Grau
Hourra oh Mexico
Ho ho ho
Au cap Horn, il ne fera pas chaud
Haul away hé
Oula tchalez
A faire la pêche au cachalot
Hal' matelot
He ho hisse hé ho

Plus d'un y laissera sa peau
Good bye farewell
Good bye farewell
Adieu misère adieu bateau
Hourra oh Mexico
Ho ho ho
Et nous irons à Valparaiso
Haul away hé
Oula tchalez
Où d'autres laisseront leur peau
Hal' matelot
Hé ho hisse et ho

Ceux qui r'viendront pavillon haut
Good bye farewell
Good bye farewell
C'est le premier brin de matelot
Hourrah! oh Mexico
Ho ho ho
Pour la bordée ils seront à flot
Hal' matelot
Hé ho hisse et ho
Bon pour le rack, la fille le couteau
Hal' matelot
Hé ho hisse et ho

Jo : Tiens bon tout le monde !

Ils s'arrêtent, posent les barres fictives- ou, si elles sont réelles, les gardent comme accessoire- en s'étirant le dos, les femmes ont mal aux mains, et époussètent leurs robes. Puis tout le monde sort au fur et à mesure, en ordre dispersé.

Le capitaine nous fait signe que c'est bon ! Voilà une bonne chose de faites ! Et quelques pièces dans notre escarcelle ! *A PJ*. Tiens moustique, va donc chercher la paye !

PJ : Et après, vous allez tout boire ?

P : Mais pour qui il nous prend çuilà ? Il nous f'rait encore passer pour des ivrognes ! Après on va faire une grande tablée et manger à notre faim, pour une fois !

Jo : C'est vrai, garçon, un peu de respect ! Aller, file, avant que je te botte le derrière !
Il fait mine. PJ sort en courant Cour
Jo : Ah, ce mioche, y connait pas grand-chose, mais faut dire qu'il en veut, quand même. On dirait nous y'a 40 ans….
S'assied bitte
P : Et en plus, nous, y'a personne qui nous a rien dit…..Lui, y pourra pas dire qu'il savait pas !

Jo : Et il veut quand même y aller : Faut reconnaitre qu'il est volontaire. Peut-être qu'il fera mieux que nous ?

P : Peut-être….Peut-être pas….Y'a une part de destin….et de chance….

Jo : J'ai entendu dire qu'ils cherchaient deux hommes et un mousse sur le 3-mâts Benjamin. Je vais voir si je pourrais pas faire une dernière virée et l'aider à apprendre le métier et à s'en sortir : il fera peut-être un bon Capitaine un jour ?

P : T'es sur de ton coup, là ?

Jo : Allez, une dernière fois avant d'être des vieux croutons, ça te tente pas ?

P : J'sais pas trop si j'ai encore envie d'en baver….

Jo : Le Benjamin part pour les Antilles , les Caraïbes et retour par New York : C'est pas non plus le Horn et les tempêtes du grand Sud !

P : Ah ? Alors peut-être !
PJ revient en courant par la Cour tout essoufflé
PJ : Voilà, messieurs, votre argent !

Jo : Notre argent, tu veux dire : on va partager entre tous ! Ce sera tes premiers sous gagnés au service d'un navire !
Ca te fait quel effet ?

PJ : C'est chouette ! Quand je serai Capitaine, je partagerais tout avec mes hommes !

P : Ola, t'emballe pas non plus ! Ça, c'est une autre histoire ! Tu verras bien en grandissant : les choses sont pas aussi simples.

Jo : En attendant, on a une proposition à te faire. Tu veux toujours embarquer ?

PJ : Plus que jamais, mais peut-être pas sur un corsaire quand même …..

J fait son entrée COUR, il a en plus un bandeau sur un œil.

Jo : Dès qu'on parle de corsaire, le voilà qui se pointe ! Et regardez-moi ce tableau, voilà que maintenant, il a un œil en moins, l'animal !

J : Salut la compagnie !

Jo : Salut l'éclopé ! J'te demande même pas ce qui s'est passé ! Je l'sais ! *(il caricature.)*A peine sorti du port, paf !, un galion espagnol aux abois ! Alors la routine ! Tout le monde sur le pont, branle-bas de combat, le canon, la fumée, un abordage, un coup de lance et paf, un œil en moins…..

J : Ben non, pas du tout ! On est sorti du port par grand beau temps, et on finissait d'établir les voiles hautes *(en levant la tête*)…Alors là, j'ai levé la tête pour dire au gabier de misaine de déferler le petit cacatois, et pof, y'a un gabian qui m'a chié dans l'œil !

Tous : Et alors ?
J : Ben alors, j'ai voulu m'essuyer…..Mais avec le crochet…..*Il mime.*

Tous sont bouche bée… Jean reste sur la bitte. J et P sortent pour aller chercher ***très rapidement*** *sacs et malles, et les posent sur scène.*

NOIR
Tableau 11 :

Jo et P sont entrés dans le noir et sont assis à côté de J, jardin de la bitte, sur des malles au milieu de sacs de marins.
Les femmes entre jardin avec des paniers de linge et se placent centre jardin. Elle déballent et plient des draps.

Les hommes entre Cour portent une comporte pleine de cordage et vont la poser vers le bateau. Sylvain et Pierre vont rejoindre le groupe de marin.
PJ entre avec une énorme valise qu'il a du mal à porter. Il met du temps à arriver jusqu'au groupe de marins.
Sylvain et Isa viennent les rejoindre

Jo : *(à Jean).*Alors, ce coup là, c'est fini pour toi la navigation, mon pauv' vieux

J : Eh oui…Ce coup là, plus aucun Capitaine ne voudra de moi….*il est assis sur la bitte, Jo et P sont derrière lui.*

Sylvain entame « La tramontane » en désignant Jean

Il sera plus jamais matelot
Parc'qu'il lui manque des morceaux
C'est pourtant pas ce qui l'empêche
D'aimer la mer comme ce marmot ***(il montre PJ du bras ; PJ est toujours en train de trainer/ pousser sa valise)***
Lorsqu'il y pense, son cœur soupire

Il n'aura jamais son bateau
Il taillera petit navire
Dans du liège avec son couteau
CHŒUR
Et pourtant,
Il est content quand il entend chanter une sardane
Il est content Quand il entend crier le goéland
Il est content Quand il entend souffler la tramontane
Il est content Quand il entend souffler le vent d'antan
Si l'aventure un jour me mène
Près de la côte où il est né
il pourra plus saisir sa chance
Et bien faire face aux vents mauvais
Mais sur les flots de son enfance
Il ne perdra jamais le nord
Et cette mer qu'il aime tant
Le bercera jusqu'à sa mort
AS-TU
Et pourtant,
Il est content quand il entend chanter une sardane
Il est content Quand il entend crier le goéland
Il est content Quand il entend souffler la tramontane
Il est content Quand il entend souffler le vent d'antan
Dans les haubans

Après un petit silence nostalgique, se reprend à la vue de PJ, qui finit d'amener sa valise près d'eaux derrière eux.

Jo : *A PJ qui est en plein effort*. Alors p'tit gars, t'es vraiment décidé ? Pour commencer, y faudra que t'apprenne à voyager léger !!!
Tout le monde rit !
Bon, t'as bien réfléchi ? Parce qu'une fois les amarres larguées, y'a plus de retour possible avant la fin du voyage : 6 mois, un an, va savoir !

PJ : Oui, bien sûr, c'est mon rêve qui se réalise : vous verrez, je ne vous décevrai pas et j'apprendrai vite !

P : Bon, les Caraïbes : tu commences pas par le plus dur, faudrait pas que ça te plaise trop et qu'après tu sois déçu…

Isa : Sacré Petit Jacques, rien n'a pu te faire changer d'avis, toi, t'es une vraie tête de mule *!* *(Se moquant en lui pinçant la joue)*Tu crois que « Captain Petit Jacques » ça va bien impressionner les équipages.

PJ : Faut pas vous moquer, je vais grandir, devenir très fort, et qui sait comment on m'appellera ?

Jo : Ouais, qui sait ? L'avenir le dira, pour l'instant il faut y aller ! T'a fait tes adieux ?

Tous se donnent l'accolade ou se serrent la main.
Puis, quand PJ arrive devant J

J : au moins tu s'ras pas corsaire ! C'est un bon métier, quand on passe entre les mailles du filet : mais j'avoue*.. en regardant ses membres amputés*…que ça n'arrive pas souvent….
Puis il rejoint le groupe qui s'est massé devant le bateau et passe devant Jo

Jo : *Moqueur.* Le plus dangereux pour les corsaires, c'est peut-être les goélands, non ?

Tout le monde est joyeux, les mains se tendent le groupe de 2 marins+ PJ s'écarte,
« embarque » sur le bateau (sur l'estrade) en embarquant sac et malle, et entonne .
PJ met un peu de temps à trainer sa valise jusqu'au bateau, en ayant peur qu'on parte sans lui

Jo et P :
Adieu, cher camarade, adieu, faut se quitter
Faut quitter la bamboche, à bord il faut aller
En arrivant à bord, en montant la coupée
Devant l'officier d'quart, il faudra se présenter, faudra se présenter

Ceux qui restent sur le quai, se regroupent et reprennent à leur tour
Ah ! qu'elle est triste et dure la vie du matelot
On y mange que des briques, on y boit que de l'eau
On couche à la dure sur un vieux lit de camp
On fait triste figure quand on a pas d'argent, quand on n'a pas d'argent

Jo et P
Et vous jeunes fillettes, qui avez des amants
Bourlinguant tout là-bas, à bord des bâtiments

Ah soyez leur fidèles, gardez bien votre cœur
A ces marins fidèles qui ont tant de malheurs, qui ont tant de malheurs

Chœur sur le quai en commençant à reculer vers les coulisses lentement:

Et toi, ma pauvre mère, qu'as tu fait de ton fils
Marin c'est la misère, marin c'est trop souffrir
J'ai encore un petit frère qui dort dans son berceau
Je t'en supplie ma mère n'en fait pas un matelot, n'en fait pas un matelot

Les marins seuls, pendant que le groupe recule ensemble vers les coulisses. (on doit donner l'impression que c'est le bateau qui part)

Noir sur le groupe
Noir progressif sur les marins
Jo et P

Adieu, cher camarade, adieu, faut se quitter
Faut quitter la bamboche, à bord il faut aller
Tout le monde est à bord, paré à manœuvrer,
A larguer les amarres *(PJ largue une amarre et la jette « à terre »)* on va appareiller, on va appareiller !

NOIR

FIN